

Allocution de  
**Mme Jacqueline de Quattro,**

cheffe du Département de la sécurité et de l'environnement (VD),  
lors du  
Lancement de la campagne contre l'initiative « Financer  
l'avortement est une affaire privée »

Samedi 2 juin 2012  
Berne

*seul le texte prononcé fait foi*

\* \* \*

Mesdames, Messieurs,

Je tiens à vous remercier de m'avoir associée à votre Conférence publique à l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire de la votation sur le régime du délai.

C'est avec grand plaisir que je participe à cet événement qui démontre une nouvelle fois l'engagement des femmes.

Je salue avec enthousiasme votre... notre résolution appelant à rejeter énergiquement l'initiative populaire : « Financer l'avortement est une affaire privée. »

Cette initiative est tout simplement inacceptable, car son l'objectif est d'interdire ni plus ni moins l'interruption de grossesse.

Je la combats et la combattrai de toutes mes forces.

Je refuse que soit remise en cause la liberté conquise par les femmes en matière d'interruption de grossesse il y a 10 ans seulement.

Je refuse que les passions autour de cette question - qui se sont apaisées depuis la votation populaire - soient à nouveau ravivées par un texte fallacieux et dangereux.

Les initiants viennent troubler cette sérénité enfin retrouvée avec une proposition qui risque de rallumer les feux d'une nouvelle « guerre de religion ».

J'y vois le danger d'une nouvelle polémique, d'une remise en question de la paix confessionnelle entre autre, pilier fondateur de notre démocratie.

Mesdames, Messieurs, nous n'accepterons pas de revenir en arrière, nous repoussons fermement une telle régression sociale.

Bei der Volksabstimmung im Jahre 2002, haben 72 % der Schweizerinnen und Schweizer für die Fristenlösung gestimmt, das heisst, für die Legalisierung der Abtreibung während den 12 ersten Wochen der Schwangerschaft.

Es war ein klares Ja. Ein Ja, dass unsere liberale und moderne Gesellschaft widerspiegelt. Ein Ja ohne Wenn und Aber !

Die Schweizer und Schweizerinnen haben damit eine Politik bestätigt, die unseren Föderalismus, unsere Traditionen, unsere religiöse und moralischen Überzeugungen vollständig respektiert und gleichzeitig alle rechtlichen und finanziellen Einschränkungen beseitigt.

Nach langen und schwierigen Auseinandersetzungen und Debatten, haben die Bürgerinnen und Bürger unseres Landes den Frauen endlich das Recht anerkannt, über ihren eigenen Körper zu verfügen zu dürfen. Es war Zeit!

Les femmes doivent pouvoir décider si et quand elles souhaitent devenir mères.

Au nom de quel extrémisme religieux ou de quel argument politique ce droit peut-il être décrié, retiré aux femmes ?

La solution des délais a permis aux Suisses de se retrouver autour d'une politique pragmatique.

Il serait irresponsable de vouloir aujourd'hui raviver d'anciennes querelles.

Il n'y a aucune raison objective de réveiller de vieux démons.

D'autant plus que la politique de santé, en matière d'interruption de grossesse, a fait ses preuves.

Elle répond aux attentes des femmes et des hommes de ce pays.

Mesdames, Messieurs, depuis 10 ans, le nombre d'avortements

a reculé. Leur nombre a ainsi passé de 16'000 à quelque 10'000 en 10 ans. Le nombre d'avortements a également diminué chez les jeunes femmes de 15 à 19 ans.

Et en comparaison internationale, la Suisse se retrouve au bas de l'échelle, avec un taux de 6.8 %. Les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Pourquoi alors vouloir mettre en péril un système qui fonctionne ?

Chaque femme qui décide de faire une IVG se livre à une pesée d'intérêt morale, éthique et religieuse.

C'est un choix douloureux, difficile. Un choix qui leur appartient.

Soll es wirklich das Ziel sein, dass Frauen die nicht über die nötigen finanziellen Mittel verfügen wieder illegal abtreiben lassen ? Oder eine Schwangerschaft austragen müssen, die sie gar nicht gewollt haben ?

In beiden Fällen wären die sozialen und gesundheitlichen Kosten bestimmt höher als die 8 Millionen Franken Krankenkassenkosten, die heutige Regelung zu Buche schlägt!

Und ich rede nicht erst von den menschlichen Konsequenzen.

Die wirtschaftlichen Kosten werden die wenigen Einsparungen die sich die Initianten erhoffen garantiert übersteigen.

Das ist scheinheilig, das ist doppelzünftig, das ist ganz einfach falsch und das muss gnadenlos bekämpft werden.

Mesdames, Messieurs, chaque interruption de grossesse cache un drame personnel et ne se résume pas à une question de gros sous.

Les femmes doivent pouvoir décider de leur destin et de leur vie en toute liberté et en dehors de toute pression.

L'autodétermination et la responsabilité personnelle constituent des droits fondamentaux.

Die Stossrichtung der Initianten ist nicht nur moralisch verwerflich. Sie steht im Widerspruch zu unserem, zu jedem Demokratieverständnis ! Das Volk hat gesprochen :

Seitdem werden Frauen die sich der schwierigen Frage der Abtreibung stellen müssen, nicht mehr verachtet und ausgegrenzt.

Wir können und dürfen nicht akzeptieren das die Initianten den  
Entscheid des Volkes in Frage stellen, um Geld im  
Gesundheitswesen zu sparen.

Face à ce choix douloureux, qui relève de la responsabilité  
personnelle, le climat politique est aujourd'hui dépassionné.

L'autonomie de décision des femmes n'est plus soumise à la  
vindictte populaire. Elle est respectée.

C'est la reconnaissance d'un travail politique engagé par les  
femmes et les hommes de bonne volonté.

Mesdames, Messieurs, en conclusion, le féminisme est pour moi  
la croyance en la pleine humanité des femmes, et en leur droit à  
se définir elles-mêmes et à disposer librement de leur vie.

Wir wollen verhindern, dass einem Menschen ein Recht, ein Gut,  
eine Stellung, ein Beruf , oder ein Verhalten nur wegen seinem  
Geschlecht verwehrt wird.

Die Freiheit der Frauen ist bedroht.

Unsere Aufgabe heisst : kämpfen !

Nous devons donc nous mobiliser pour dire *non* à cette initiative.

Car n'oublions pas que ce que nous croyons acquis peut être en  
tout temps remis en cause.

Et je reste convaincue que nos concitoyens auront le courage et la  
clairvoyance de repousser cette initiative.

Néanmoins, je m'opposerai avec la plus grande détermination à  
ces mesures qui bafouent les droits des femmes.

Car c'est la porte ouverte à toutes les dérives et à toutes le  
hypocrisies. Les malades du sida ou les personnes handicapées  
seront-ils les prochaines victimes de ces milieux conservateurs et  
intégristes ?

Où s'arrêteront-ils ?

Nous les combattons. Avec force. Tous ensemble.

Merci de votre soutien.